

## Тексты для аудирования

### Déroulement de l'écoute

NB : L'enregistrement comporte l'ensemble des consignes ainsi que le temps de pause entre les écoutes. Le surveillant ne doit donc pas intervenir avant la fin de l'épreuve.

Запись содержит все задания и все паузы, предусмотренные для выполнения теста, текст звучит дважды. Ответственный за проведение конкурса останавливает запись только после окончания работы.

*Mise en route de l'enregistrement/ Включение записи*

### Compréhension de l'oral

1. Vous allez entendre 2 fois un enregistrement sonore de 3 minutes environ.
  - ✓ Avant la première écoute vous aurez 2 minutes pour lire les questions.
  - ✓ Puis vous écouterez l'enregistrement une première fois.
  - ✓ Vous aurez ensuite 5 minutes pour commencer à répondre aux questions.
  - ✓ Vous écouterez l'enregistrement une deuxième fois.
  - ✓ Vous aurez encore 10 minutes pour compléter vos réponses.
2. Lisez maintenant les questions. Vous avez 2 minutes.

*Pause de 2 minutes*

3. Ecoutez l'enregistrement.

### Sur le bout de la langue

Dominique Caubet parle de Fellag et de ses langues. « Les mots du bled »,  
Francophonie, 27 avril 2004 . Marion Urban. 2 min 41 sec.

**Marion Urban :** Avant de vous en parler, deux mots pour rappeler qui est Fellag. Fellag est un humoriste algérien, nous l'avons dit. Il a reçu l'an passé le prix Raymond Devos, un prix de l'humour mais qui récompense aussi la langue française. Fellag est né en 1950 en Kabylie. A l'âge de huit ans il est à Alger et donc, c'est là où il fait connaissance, on va dire, avec l'arabe dialectal, et aussi avec le français, en allant au cinéma. Et c'est beaucoup plus tard qu'il va jouer avec ses langues.

**Dominique Caubet :** Alors, en Algérie ça dépend où il se trouvait : quand il était à Alger, c'était... la dominante des trois, c'était l'algérien. Et il y avait des emprunts en français bien sûr, comme toujours. Et il y avait des phrases en kabyle qui, volontairement, n'étaient pas traduites. Quand il jouait en Kabylie, c'était le kabyle qui dominait. Et c'étaient le français et l'algérien qui venaient se mélanger au kabyle. Et puis quand il a commencé à jouer en France, il continuait à jouer comme ça, c'est-à-dire soit la dominante kabyle, soit la dominante algérienne.

**MU :** Mais pas la dominante française ?

**DC** : Non, pas du tout. Pendant deux, trois ans, la dominante française n'était pas là.

**MU** : C'était une volonté de sa part ?

**DC** : Non, c'était une impossibilité. C'était... Il me disait dans les interviews, vous vous en souvenez sans doute, dans les premières interviews de 95 et 96, « jamais je ne jouerai en français, non je ne jouerai pas, je ne pourrai pas. Il faut absolument que j'aie les trois langues, il faut que je puisse mélanger ». Et puis, petit à petit, en fait c'est pas du tout une décision qu'il a prise, c'est une évolution qui s'est faite, c'est-à-dire que petit à petit, il jouait en France et on lui disait, avant de rentrer en scène, parce que c'est quelqu'un qui improvise beaucoup... heu, on lui disait « tu sais là ce soir j'ai plein de copains français, il faudrait que tu essayes de nous mettre un peu plus de français pour qu'ils comprennent, que tu traduises un peu, quoi. Et donc il essayait, et il mettait plus de français, ou il traduisait, il essayait de s'adapter à son public. Il a toujours fait ça. Et donc comme ça, en deux, trois ans, il a fallu peut-être ça, pour que sorte un jour un spectacle presque entièrement en français.

**MU** : Oui parce qu'avec le prix Raymond Devos de la langue française, là on voit tout à fait l'évolution.

**DC** : Oui, complètement. Mais d'ailleurs ce prix ne...

**MU** : Mais c'est le succès aussi qui vient. Donc peut-être le public, plus... j'allais dire plus international, c'est quoi ?

**DC** : Non, c'est aussi le fait que non seulement il a fait ses spectacles, mais il a écrit pendant ce temps-là quatre livres de nouvelles ou des petits romans, ou de petits pamphlets. Et donc c'est aussi que l'écrit a pu enfin trouver sa place, parce qu'il a toujours écrit en français mais il publiait pas. Il écrivait pour lui... Et puis tout d'un coup quand le français a été important pour lui sur scène, les gens lui ont dit mais il faut absolument publier ça. Et on l'a encouragé à ça, et depuis il a publié quatre ouvrages...

4. Commencez à répondre aux questions. Vous avez 5 minutes.

*Pause de 5 minutes.*

5. Ecoutez l'enregistrement.

*Seconde écoute du document.*

6. Vous avez 10 minutes pour répondre aux questions.

*Pause de 8 minutes.*

7. Il vous reste 2 minutes pour terminer le travail.

*Pause de 2 minutes.*

8. L'épreuve est terminée. Veuillez poser vos stylos.